



1979

«France. Ces cinquante inconnus qui sont l'avenir»

Le Nouvel Observateur, octobre 1979



VILLE

Antoine Grumbach

trente-sept ans,
architecte.

■ Son leitmotiv : « *Fuyons l'utopie de la ville à la campagne ! Il faut construire les villes dans les villes !* » Oui, à l'heure où tout le monde se rue aux champs, les poumons rongés par le monoxyde de carbone, il y a, en plein cœur de Paris, un homme qui plaide tranquillement la cause de la ville. Pas banal. Et dans son atelier de travail, jonché de croquis, Antoine Grumbach vous prépare un avenir qui fera la part belle aux places, aux bâtiments publics et à l'art urbain.

Professeur aux Beaux-Arts, cosmopolite et touche-à-tout, Antoine Grumbach n'a pas encore « éclaté ». C'est néanmoins sur lui que pèse une partie de la profession. Pourquoi ? Parce que ce théoricien, réfractaire aux grandes folies architecturales, a tout de même fait ses preuves avec un projet pour les jardins des Halles et aussi avec Marne-la-Vallée, où il a imaginé « *les ruines d'une ville ancienne qui incarneraient la mémoire de la ville nouvelle* ». Des lacs, des places, des souterrains... Car cet ancien militant de l'U.N.E.F., rangé des barricades ne croit pas à la politique de la « table rase ». Tête ronde, lunettes roses et pull noir, il dit : « *L'architecture n'a rien à voir avec le design, où il faut faire du neuf pour du neuf. Nous construisons pour l'éternité, nous.* » C'est pourquoi, peut-être, l'avenir est à lui...





VILLE

Antoine Grumbach

trente-sept ans,
architecte.

■ Son leitmotiv : « *Fuyons l'utopie de la ville à la campagne ! Il faut construire les villes dans les villes !* » Oui, à l'heure où tout le monde se rue aux champs, les poumons rongés par le monoxyde de carbone, il y a, en plein cœur de Paris, un homme qui plaide tranquillement la cause de la ville. Pas banal. Et dans son atelier de travail, jonché de croquis, Antoine Grumbach vous prépare un avenir qui fera la part belle aux places, aux bâtiments publics et à l'art urbain.

Professeur aux Beaux-Arts, cosmopolite et touche-à-tout, Antoine Grumbach n'a pas encore « éclaté ». C'est néanmoins sur lui que parie une partie de la profession. Pourquoi ? Parce que ce théoricien, réfractaire aux grandes folies architecturales, a tout de même fait ses preuves avec un projet pour les jardins des Halles et aussi avec Marne-la-Vallée, où il a imaginé « *les ruines d'une ville ancienne qui incarneraient la mémoire de la ville nouvelle* ». Des lacs, des places, des souterrains... Car cet ancien militant de l'U.N.E.F. rangé des barricades ne croit pas à la politique de la « table rase ». Tête ronde, lunettes roses et pull noir, il dit : « *L'architecture n'a rien à voir avec le design, où il faut faire du neuf pour du neuf. Nous construisons pour l'éternité, nous.* » C'est pourquoi, peut-être, l'avenir est à lui...